

FLORIAN DELCOURT

Arrêtez de perdre de l'argent avec votre Livret A

*Le guide pour bien débuter : 3 étapes simples pour que
votre épargne travaille enfin pour vous*

Copyright © 2026 by Florian Delcourt

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored, or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, scanning, or otherwise without written permission from the publisher. It is illegal to copy this book, post it to a website, or distribute it by any other means without permission.

Je ne suis pas conseiller financier. Les contenus partagés ici sont exclusivement destinés à un usage pédagogique. Tout investissement comporte des risques de perte en capital.

Première édition

Table des matières

Introduction	1
I ÉTAPE 1 : COMPRENDRE	
Chapitre 1 - Pourquoi épargnez-vous?	7
Chapitre 2 - Ce que votre Livret A ne vous dit pas	14
Chapitre 3 - Le temps est votre meilleur allié	26
II ÉTAPE 2 : S'ÉQUIPER	
Chapitre 4 - Votre matelas de sécurité : le Livret A bien...	41
Chapitre 5 - Votre relais de croissance : l'Assurance Vie	48
Chapitre 6 - Votre accélérateur long terme : le PEA	65
Chapitre 7 - Votre pilote automatique : les ETF	77
III ÉTAPE 3 : AGIR	
Chapitre 8 - Répartir son épargne : la règle simple	87
Chapitre 9 - Les 5 pièges qui coûtent cher	100
Chapitre 10 - Piloter en 15 minutes par trimestre	113
Conclusion	122

Introduction

Le soleil qui se lève entre les grands chênes. Ma mère qui me donne un paquet de gâteaux. Mes pieds qui crissent sur les gravillons de l'allée. Et mon grand-père, debout à côté de son C15. «Allez, monte, garnement!»

Il m'emmène souvent avec lui le week-end, chez un agriculteur à qui il a donné un coup de main ou un voisin dont il a entretenu le jardin. J'aime l'aider à ranger ses outils et l'écouter discuter avec ses amis. Quand il reçoit sa paye, il me tend toujours le plus petit billet. Je revois encore sa grosse main calleuse, noircie de terre, et la mienne, toute petite, qui attrape timidement l'argent. Ce billet, c'est la première leçon financière que je reçois : l'argent, c'est du travail. Et du travail, ça se protège.

Chez moi, l'argent ne se gaspille pas. Mes grands-parents travaillent la terre, mes parents sont artisans. Ils commencent tôt, finissent tard et savent que chaque euro se gagne avec les mains. Un salaire, ça sert à payer l'essence, remplir les assiettes et mettre de côté en cas de coup dur. On ne joue pas avec. La bourse? Un truc de riches, ou un jeu de hasard. Hors de question. Mes parents m'ouvrent un Livret A très tôt. Puis une assurance vie «pour prendre date», que je n'alimente jamais.

Les années passent. Premier salaire, premier réflexe : avec ma femme, chaque fin de mois, ce qui reste passe en épargne. Sur nos Livrets A, bien sûr. Nous épargnons pour notre famille, pour notre fille, avec cette conviction tranquille que le simple fait de mettre de côté nous protège de tout. Nous achetons notre logement. Les livrets se remplissent. Avec précaution. Avec la certitude de bien faire.

2020, le COVID. Pendant que le monde est sens dessus dessous, un autre événement se fait discret : le taux du Livret A tombe à 0,5 %.

C'est en 2022 que j'ai le déclic. Je rentre du travail. À la radio, une émission parle de l'inflation. **Elle dépasse les 5 %**. Du jamais-vu depuis des décennies. Mon Livret A, lui, est toujours à 0,5 %. Une pensée s'impose : si le rendement de mon épargne reste aussi loin de l'inflation, mon épargne perd de sa valeur. Au lieu de me protéger, mon Livret A m'appauvrit.

Ce soir-là, après avoir couché ma fille, je rouvre mon ordinateur. Je ne suis pas financier. Je suis ingénieur de formation. Alors je fais ce que je sais faire : je lis, je compare, je cherche des réponses concrètes. Des podcasts, des forums, une conversation avec une connaissance comptable. Et je comprends une chose simple : **le Livret A n'est pas inutile, mais il est insuffisant**. D'autres outils existent. Accessibles. Pas plus compliqués à utiliser quand on nous donne les bonnes clés.

Le chiffre qui m'a le plus frappé : 10 000 € placés il y a vingt ans sur un placement diversifié à l'échelle mondiale vaudraient aujourd'hui plus de 51 000 €. Les mêmes 10 000 € sur mon Livret

A? 14 000 €. L'écart raconte quelque chose que j'aurais voulu comprendre vingt ans plus tôt.

Alors j'agis. Je reprends mon assurance vie, ouverte depuis des années, mais cette fois je l'alimente et je choisis moi-même les supports. **Pas pour spéculer. Pour ne plus subir.** Ma femme n'est pas convaincue. Pour elle, toucher à l'épargne, c'est prendre un risque inutile. Son déclic viendra plus tard, quand les chiffres parleront d'eux-mêmes.

Quelques années ont passé depuis. Aujourd'hui, ma fille finit le collège. Elle me parle déjà de ses études, de voyager, de trouver sa voie. Moi, j'ai envie qu'elle sache gérer son épargne dès le départ. Qu'elle n'ait pas à perdre le temps que j'ai perdu. Mon beau-père, lui, a vendu sa maison en région parisienne avec sa femme pour s'installer à la campagne. Depuis, leur capital dort. Il me pose les questions que beaucoup se posent à la retraite : peut-on encore valoriser son épargne? Comment préparer une transmission?

Ce livre, je l'ai écrit pour eux. Pour ma fille qui débute. Pour mes beaux-parents qui veulent transmettre. Pour ma femme et moi qui avons découvert trop tard qu'il existait mieux. Et pour vous, si vous avez de l'épargne qui dort et l'impression que l'investissement, ce n'est pas pour vous.

Ce que vous trouverez dans ces pages, c'est ce que j'ai mis en place pour ma propre famille. Trois étapes. Trois tiroirs. Un plan que vous pouvez construire en un dimanche après-midi, sans jargon ni formules magiques. Les outils que j'utilise moi-même, expliqués comme j'aurais aimé qu'on me les explique. Un

classeur Excel accompagne ce livre : il contient les simulateurs et les grilles de contrôle que j'ai construits pour mon propre usage. Vous pouvez le télécharger gratuitement sur mon site florian-delcourt.fr.

Mon grand-père m'a tendu mon premier billet dans une allée, au pied d'un grand chêne. À mon tour de vous tendre quelque chose : pas de l'argent, mais les clés pour que le vôtre travaille enfin pour vous.

* * *

Les performances mentionnées dans ce prologue sont des moyennes historiques observées sur plusieurs décennies. Elles ne constituent pas une garantie de rendement futur.

I

ÉTAPE 1 : COMPRENDRE

Pourquoi votre épargne dort au lieu de travailler

Chapitre 1 - Pourquoi épargnez-vous ?

Depuis que je m'intéresse sérieusement à l'épargne, j'ai pris l'habitude de poser une question toute simple aux gens autour de moi. Au dîner en famille, entre amis autour d'un apéro, à des collègues entre deux réunions. La question, c'est : « Pourquoi mets-tu de l'argent de côté ? »

Les réponses se ressemblent toujours.

« Ben... il faut bien. »

« C'est au cas où. »

« Pour les enfants, tu sais. »

« On ne sait jamais ce qui peut arriver. »

Sincères, mais floues. Personne ne répond : « Je mets 300 € par mois de côté parce que dans huit ans je veux acheter un appartement et qu'il me faut 40 000 € d'apport. » Personne ne dit : « J'épargne 150 € par mois, sur un placement long terme, parce que je sais que ma pension de retraite ne suffira pas. »

J'ai fait exactement pareil pendant des années. Chaque fin de mois, avec ma femme, on virait ce qui restait sur nos Livrets

A. C'était automatique. Aussi machinal que de payer la facture d'électricité. On épargnait par réflexe. **Pas par stratégie.**

Et c'est là que tout se joue. La toute première décision à prendre avant de placer le moindre euro, ce n'est pas de choisir une banque ou un produit financier. C'est de répondre à une question que personne ne nous apprend à nous poser : **dans combien de temps aurai-je besoin de cet argent, et pour quoi faire ?**

Le prix de l'absence d'horizon

Quand nous avons acheté notre logement avec ma femme, nous avons fait ce que tout le monde fait. Un soir, assis dans le canapé de notre ancien appartement, nous avons ouvert nos comptes sur l'ordinateur, nous avons regardé le solde de nos Livrets pour calculer notre apport. Le chiffre était là, correct. Rassurant, même. Nous avons trouvé une maison, signé, emménagé, et tourné la page.

C'est que quelques mois plus tard, en commençant à étudier d'autres formes de placement, que j'ai fait le rapprochement. Pendant toutes ces années où nous mettions de côté pour cet achat sans le savoir, notre épargne avait dormi sur un Livret A. Sans horizon défini. Sans objectif daté. Si nous avions su, dès le départ, que cet argent était destiné à un achat immobilier dans dix ou quinze ans, nous aurions pu le placer autrement. Nous aurions pu le faire travailler sur un support adapté à cette échéance. Pas sur un produit risqué, mais simplement sur un placement pensé pour le moyen terme.

Concrètement, ça aurait pu signifier emprunter moins. Ou s'offrir une pièce de plus. C'est ça, le prix à payer pour l'absence d'horizon : ce n'est pas un chiffre abstrait, mais une pièce en moins dans la maison ou un jardin plus petit.

Sur le moment, c'est frustrant. Mais cette frustration a été un véritable électrochoc. Elle m'a donné envie d'agir. Pour la suite, pour notre épargne à venir, et surtout pour ma fille. Pour qu'elle n'ait pas à découvrir, vingt ans plus tard, ce que quelques décisions simples auraient changé.

Pour ne pas reproduire cette erreur, j'ai eu besoin d'un cadre. Pas d'une théorie financière abstraite, mais d'une image simple qui m'aide à ranger les choses au bon endroit.

Vos trois tiroirs

Le principe : découper votre épargne selon vos horizons. **Je les appelle mes tiroirs**, parce que c'est exactement comme ça que ça fonctionne. Chaque tiroir a une échéance, un usage qui lui est propre, et correspond à un type de placement différent.

Le tiroir du haut : le court terme (1 à 2 ans)

C'est l'argent dont vous pouvez avoir besoin rapidement.

Prenez votre voiture. Aujourd'hui, elle roule. Mais vous savez très bien ce qui se prépare. Les kilomètres s'accumulent, les passages au garage se rapprochent, les factures gonflent. Un

jour, votre garagiste va vous rendre les clés avec une tête que vous connaissez bien : « Je vous ai réparé le nécessaire, mais honnêtement, au prochain contrôle technique... » Le jour où le devis de réparation dépasse la valeur de la voiture, le changement n'est plus un projet, c'est une urgence. Et une urgence, ça coûte entre 5 000 et 20 000 € en quelques semaines.

Si cet argent n'est pas disponible, il reste le crédit à la consommation. À 6 ou 7 %, c'est un surcoût de plusieurs milliers d'euros : **une taxe sur le manque d'anticipation.**

Le tiroir du haut, sert exactement à ça : c'est de l'argent disponible immédiatement, pour les dépenses que vous voyez venir sans savoir exactement quand elles tomberont. Vous y mettez ce dont vous avez besoin pour le garder à portée de main. Et rien de plus, parce que tout ce qui dépasse a mieux à faire ailleurs.

Le tiroir du milieu : le moyen terme (5 à 10 ans)

C'est le tiroir des projets qui se préparent. L'achat d'un logement, des travaux importants, les études de vos enfants, un voyage de rêve...

Ma fille finit le collège. L'autre soir, au dîner, elle m'a parlé d'une école qu'une de ses professeures lui avait mentionnée. Elle ne sait pas encore ce qu'elle veut faire et c'est normal à son âge. Mais moi, je sais ce que coûtent des études. Une année en école de commerce ou dans une université à l'étranger dépasse facilement les 10 000 €. Multipliez par trois ou cinq ans, ajoutez un logement étudiant, et vous obtenez un budget qu'on ne constitue pas en six mois.

Si j'attends le dernier moment pour m'en préoccuper, il ne me restera que deux options : payer sur nos revenus courants, en serrant les dents, ou piocher dans une épargne qui n'avait pas été prévue pour ça.

Avec un horizon de cinq à dix ans, vous avez le temps de faire grandir votre capital et le faire travailler. De lui donner la chance de prendre de la valeur avant le moment où vous en aurez besoin. C'est ce tiroir qui transforme un projet futur en un projet financé. Et c'est celui que la plupart des gens négligent, en laissant tout sur leur Livret A sans distinction.

Le tiroir du bas : le long terme (plusieurs décennies)

C'est l'épargne que vous ne toucherez pas avant longtemps. La retraite. La transmission. La sécurité financière à très long terme.

Mon beau-père est dans cette situation. Depuis qu'il a vendu sa maison en région parisienne pour s'installer à la campagne, le capital de la vente dort sur un compte. Un dimanche, en m'aidant à tailler une haie, il m'a posé la question qui le travaillait : « Est-ce que ça a encore un sens de placer à notre âge ? » Il avait l'impression que c'était trop tard. Que les placements, c'est pour les jeunes actifs.

En réalité, avec un horizon de dix à vingt ans, celui d'un capital qu'on veut faire durer ou celui d'une transmission, son tiroir du bas avait encore tout le temps de travailler. Mais chaque mois qui passe sans le mettre en mouvement est un mois de rendement perdu.

Sur un horizon long, quelques points de rendement supplémentaires chaque année, cumulés sur plusieurs décennies, créent un écart considérable. Nous le verrons concrètement au chapitre 3.

Dans quel tiroir êtes-vous ?

Vous avez entre 20 et 35 ans. Vous mettez de côté chaque mois. 50, 100, peut-être 200 €. Ça tombe sur un Livret A, vous n'y pensez plus. Vous n'avez pas de projet précis, ou alors il est encore lointain et abstrait. Vous avez un atout que vous ne mesurez pas encore : le temps. C'est votre tiroir du bas qui recèle le plus de potentiel et c'est justement celui que vous n'avez probablement pas encore ouvert.

Vous avez entre 35 et 55 ans. Votre épargne a grossi, mais elle ne fait rien. Vous avez des projets concrets (un achat, des travaux ou les études des enfants), mais votre argent est au même endroit depuis des années. Pas de distinction entre ce qui doit rester disponible demain et ce qui pourrait travailler pendant dix ans. Vos trois tiroirs existent, mais tout est mélangé dans un seul.

Vous approchez de la retraite ou vous y êtes. Vous avez un capital, peut-être issu d'une vente, peut-être accumulé au fil des décennies. La question n'est plus de constituer, mais de faire durer et de transmettre. Votre tiroir du bas est devenu votre tiroir du milieu. L'horizon s'est raccourci, et il faut ajuster.

Vous pouvez vous reconnaître dans plusieurs profils. L'essentiel, c'est d'identifier quel tiroir est votre priorité aujourd'hui.

Votre premier exercice

Prenez cinq minutes. Pas demain, maintenant, pendant que la question est fraîche.

Étape 1 : Vos projets.

Listez vos trois principaux projets de vie. Pour chacun, notez :

L'objectif : qu'est-ce que vous voulez financer ?

L'échéance : court, moyen ou long terme ?

Le montant : combien ça coûte, même approximativement ?

Étape 2 : Votre surplus.

Prenez vos revenus mensuels nets, ceux qui tombent réellement sur votre compte, et soustrayez vos dépenses fixes : loyer ou crédit, factures, alimentation, transports. Le chiffre qui reste, c'est votre surplus mobilisable. C'est-à-dire **la matière première de votre plan d'épargne**. Un ordre de grandeur suffit, car le but est que ce chiffre existe, pas qu'il soit parfait. Nous l'affinerons avec une méthode précise au chapitre 4.

Au prochain chapitre, nous verrons que cette habitude de tout laisser dormir au même endroit a un coût précis. Un coût que ni votre banquier ni votre relevé de compte ne vous montrent. Et il est probablement plus élevé que ce que vous imaginez.